

# L'IMAGE INTERIEURE

## L'ENLUMINURE MÉDIÉVALE CHEZ LES BÉNÉDICTINS ET LES CISTERCIENS

UNE EXPOSITION D'ARS LATINA



### L'ENLUMINURE

Qu'on la nomme enluminure ou miniature, il s'agit toujours de la peinture cachée dans les pages, illustrant ou magnifiant le manuscrit. Ce sont les ateliers ecclésiastiques ou *scriptoria* qui, très tôt, effectuent la double tâche de copier et de peindre.

### LA GAULE FRANQUE

Saint Benoît de Nurcie écrit, au VI<sup>e</sup> siècle, sa célèbre Règle des monastères qui va fonder tout le monachisme occidental. À partir du VII<sup>e</sup> siècle, en Gaule franque, les ateliers monastiques bénédictins, sous l'influence de l'art oriental diffusé par les tissus coptes et les livres, produisent des chefs-d'œuvre dans leurs principaux centres (Corbie, Soisson, Fleury, Saint-Denis, etc). Ils assument la transmission du savoir et de la foi en copiant et illustrant des manuscrits de l'Antiquité classique, auteurs anciens et Pères de l'église, des bibles ou textes bibliques, des missels, des livres d'heures, des sacramentaires ou des graduels.

Dès le VIII<sup>e</sup> siècle, on découvre de superbes manuscrits aux initiales décorées d'entrelacs, de figures géométriques ou d'animaux fabuleux. C'est l'époque de la renaissance carolingienne où la nouvelle écriture, la minuscule caroline, reprend la forme de la minuscule latine, pour l'essentiel. Les ateliers se renouvellent et réalisent de véritables chefs-d'œuvre dont on peut citer quelques exemples fameux: *L'Évangélaire de Saint-Médard* vers 800, *L'Évangélaire d'Ebbon* vers 820, *L'Évangélaire de Fleury* ou la *Bible de Charles le Chauve* vers 870.





## L'ÉPOQUE ROMANE

Les ateliers de l'époque carolingienne poursuivent leur activité jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle, rejoints alors par les ateliers du sud de la France, tels Saint-Sever, à l'origine du célèbre *Beatus* (vers 1015), les ateliers de Bec-Hellouin, ceux de Citeaux ou de Clairvaux. Au XII<sup>e</sup> siècle, les cisterciens, avec Etienne Harding et Bernard de Clairvaux, jouent un rôle fondateur dans le développement d'un art épuré. L'enluminure se simplifie en un dessin au style sobre, comportant moins d'or et moins de couleurs.

Depuis peu, moins de vingt ans, en se penchant sur l'histoire et le style des premières enluminures cisterciennes du XII<sup>e</sup> siècle, quelques médiévistes ont distingué trois époques correspondant à trois styles qui seront illustrés dans l'exposition.

Le premier style, encore libre de traits et plein d'invention narrative, est symbolisé par la *Bible* d'Etienne Harding, achevée en 1109 et par les *Morales sur Job*, réalisées quelques années plus tard. Le deuxième style laisse une place plus grande aux figures



individuelles marquées par l'art byzantin et se retrouve, en particulier, dans l'illustration des *Commentaires* de saint Jérôme sur Daniel ou Isaïe. La troisième phase se caractérise par l'introduction d'initiales monochromes correspondant au souci de simplicité et d'austérité de saint Bernard ; le scriptorium de Clairvaux en sera un des grands diffuseurs.

Les ateliers se consacrent particulièrement à copier et enluminer la Bible et les vies de saints qu'ils scandent de peintures figuratives pleine page ou de petits tableaux juxtaposés.

Le XIII<sup>e</sup> siècle, enfin, verra la création d'enluminures se déplacer de l'atelier monastique ou cathédral à l'atelier professionnel gravitant autour de Paris, près des cours princières qui jouent désormais le rôle de mécènes. Les moines feront aussi appel à ces nouveaux ateliers. Le célèbre *Graduel* de Fontevraud, comportant les chants latins de l'année liturgique, sera exécuté vers 1250 par un atelier parisien.



## EN BREF:

Conçue par *Ars latina*, l'exposition met en lumière le rôle fondamental que le monachisme a joué dans la transmission du savoir. Composée d'une soixantaine de photographies géantes permettant de mettre en lumière de nombreux détails, elle a pour objectif de faire découvrir l'immense et humble talent des enlumineurs bénédictins et cisterciens, mis au service de la connaissance théologique. Quelques fac-similés de manuscrits médiévaux seront proposés au visiteur.

- Sélection d'une soixantaine d'enluminures bénédictines et cisterciennes, permettant de suivre l'évolution des styles, des motifs et des ouvrages enluminés selon les époques.
- Mise en valeur de différentes thématiques: auteurs anciens, Pères de l'église, bibles ou textes bibliques, missels, livres d'heures ou sacramentaires, vies de saints, graduels.